

trouver le monument, le dépouiller de la couche de mortier qui recouvrait ce document précieux, il fallait, par des empreintes prises avec soin, remettre en lumière, de la manière la plus incontestablement exacte, cette précieuse inscription et rendre à notre ville cette magnifique page de son histoire.

Tel a été le but que nous nous sommes proposé et que nous avons été assez heureux pour atteindre. Aussi, nous croyons, dans cette occasion, avoir fait un pas de plus que les archéologues qui nous ont précédés. Nous n'avons pas eu, comme quelques-uns, l'avantage d'être mis sur la voie par l'apparition de quelques lettres; nous avons trouvé partout un badigeon épais (1) qui ne laissait apercevoir aucun vestige. Le propriétaire actuel, son proche parent, administrateur de la maison et son architecte, tous consultés n'ont pu nous donner le moindre indice (2). L'idée que nous avons eue d'examiner la nature des matériaux nous a fait découvrir par une brisure bien légère ce que nous cherchions, et si le grand ouvrage publié à Paris et la nouvelle édition de Spon publiée à Lyon possèdent les premiers le texte véritable, nous pouvons dire sans présomption, mais non pas sans satisfaction, que c'est bien à nous qu'ils le doivent (3).

(1) Deux centimètres de mortier dans le haut, et dans le bas une forte couche de ciment.

(2) L'empressement obligeant avec lequel MM. Rérolle père et fils, administrateurs de la maison et neveux du propriétaire, ont bien voulu seconder nos recherches, et toutes les facilités qu'ils nous ont données sont pour beaucoup dans la réussite. Ils ont partagé nos travaux, et, par leur bienveillant concours, en ont abrégé la durée.

(3) Voir le *Salut public* des 18, 19 et 26 juillet 1857. — *Courrier de Lyon*, du 25 juillet 1857. — *Revue du Lyonnais*, n° du 1^{er} août 1857. — Compte-rendu de la séance de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) du vendredi 24 juillet 1857, et insérée dans la *Revue de l'Instruction publique, de la littérature et des sciences*, 17^e année, n° 19, 6 août 1857, page 287 (publication officielle). — *France littéraire, artistique, scientifique*, n° du 22 août 1857, page 749.